



René Gouichoux • Claire Frossard

# La plante du bonheur



→ Un Monde à Lire CP

 Nathan



➔ *J'ai fini de semer et je m'ennuie.*

## I Le départ



Comme souvent, je joue dans le jardin de ma grand-mère. Aujourd'hui, je viens de semer des graines et je lui demande :  
– Tu crois que mes graines vont germer rapidement ?  
Installée dans son fauteuil, Grand-mère me regarde et sourit tranquillement.  
– Ça dépend, dit-elle. Certaines graines germent très vite, d'autres sont plus lentes. Il te faudra apprendre la patience.  
– Oui, mais j'ai fini de semer et je m'ennuie.

Grand-mère me demande alors très doucement :  
– Connais-tu la plante du bonheur, Petit Mulot ?  
– Non, Grand-mère.  
– Ah ah ! dit ma grand-mère en riant et en se levant de son fauteuil.  
On raconte que la plante du bonheur se trouve là-bas,  
de l'autre côté de la rivière, au bout de la prairie.  
Et ma grand-mère pointe sa patte en direction de l'horizon.  
Aussitôt, je décide de rapporter la plante du bonheur.

Le temps de préparer mes affaires et d'embrasser  
ma grand-mère et je quitte la maison. Hop ! Je bondis  
sur le chemin et je rejoins vite la rivière.  
Dans le fil du courant se trouve un passage de pierres.  
Hop et hop ! Je saute d'une pierre à l'autre et j'atteins  
facilement l'autre rive.



Encouragé par cette réussite, je traverse la prairie.  
Je me faufile entre les hautes herbes. Au bout, je découvre  
ma récompense : un champ couvert de magnifiques fleurs jaunes,  
lumineuses comme autant de petits soleils.  
La plante du bonheur, sans aucun doute !  
Tout heureux, je siffle :  
– Pas plus dur que ça !  
Juste à ce moment-là, passe une vache.  
– Bonjour Dame Vache, lui dis-je, tu as bien de la chance  
d'habiter à côté d'un champ couvert de la plante  
du bonheur.  
Mais la vache me regarde avec étonnement.



→ – Ces fleurs jaunes sont des tournesols, dit Dame Vache.

## II Dans la vallée



– Ces belles fleurs jaunes sont des tournesols, dit Dame Vache. La plante que tu cherches se trouve sûrement de l'autre côté des collines. Et elle ajoute :

– Bon courage à toi.

Je lui réponds :

– Belle journée, Bonne Vache.

Je regarde vers l'horizon. Oh là là ! J'aperçois les collines mais elles me semblent si éloignées, presque perdues dans la brume. Quelle déception !

Je soupire mais je songe rapidement :

– Comment revenir sans la plante du bonheur ? Que dirait Grand-mère ? Que je suis un petit mulot de rien du tout ? Je dois être digne de son amour. Et hop ! Je repars de plus belle sur le chemin.

Mais, tout à coup, une énorme bête rousse m'empêche d'avancer.

– Alors, Petit Mulet, on se balade ? ricane-t-il.

Le renard ! Ce n'est pas le moment de flancher.

Je réprime les tremblements qui agitent mes quatre pattes et réplique :

– Oui, je me balade, comme tu dis... Et alors, le chemin t'appartient, peut-être ?

– Justement, oui ! gronde Renard qui s'avance, menaçant.

Mais, à l'instant même, retentit un sonore « Meuuuh ».

La vache ! La Bonne Vache ! Elle fait claquer ses sabots sur le sol, se préparant à l'attaque. Le renard s'enfuit à toutes jambes. Je remercie ma bonne amie et je poursuis ma route.

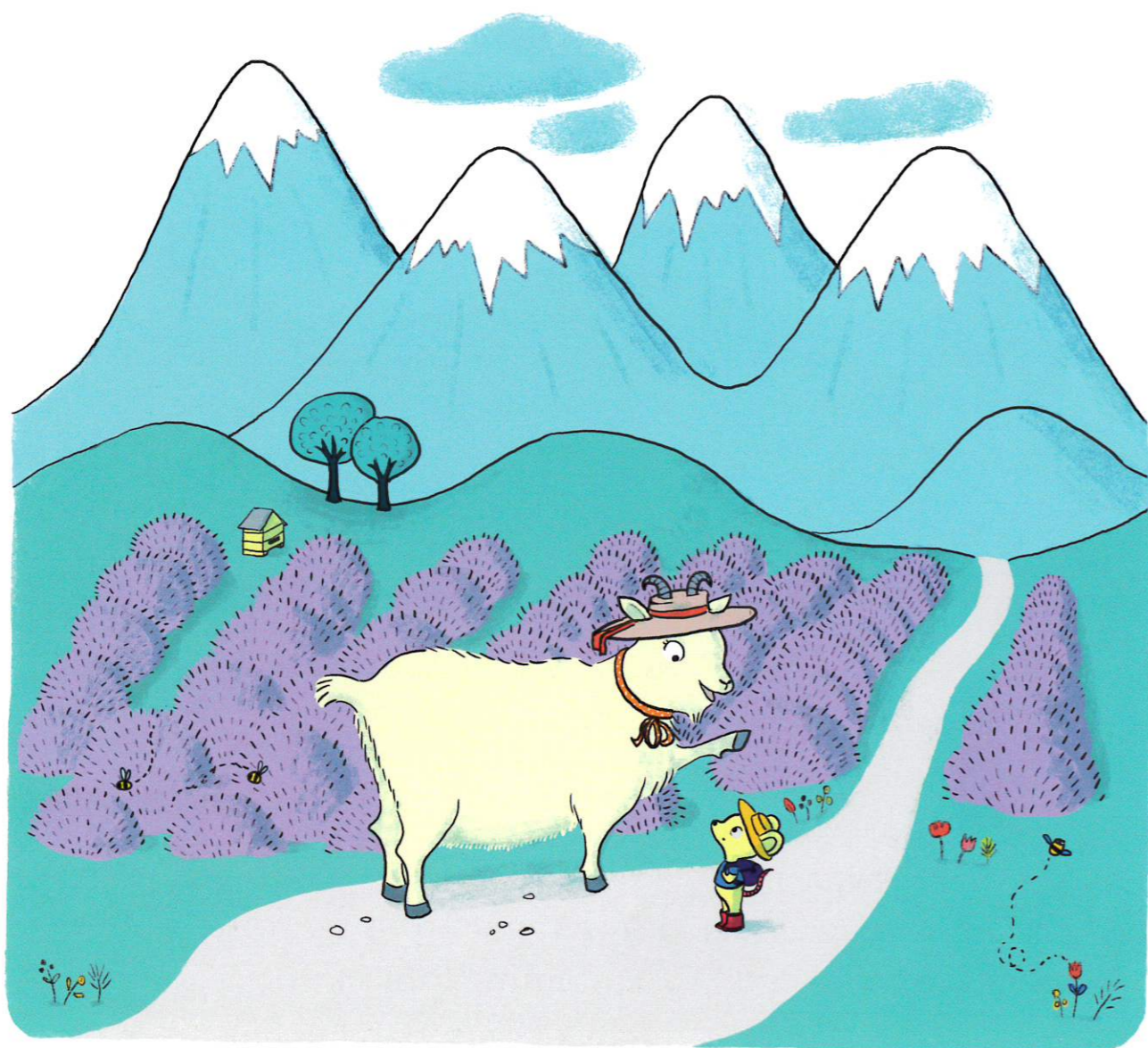
J'arrive au fleuve sans encombre. Dans la foulée, je passe sur un pont. Je n'ai qu'une idée en tête : franchir les collines. Je découvre ma récompense dans la vallée : un champ rempli de plantes bleues odorantes.

La plante du bonheur, sans aucun doute !

Mais voici qu'une clochette tintinnabule.



➡ – Alors, Petit Mulet, on se balade ? ricane le renard.



➡ – Ces fleurs bleues sont des lavandes, dit Dame Chèvre.

### III

## Sur la montagne



Je me retourne. Une chèvre me fait face.

– Hé hé, Petit Mulet, dit-elle, tu te régales en respirant ce bon parfum ?

– Bonjour Dame Chèvre, oui, je me régale, vous avez ici une merveilleuse plante du bonheur.

Mais, tout comme Dame Vache, Dame Chèvre me détrompe :

– Ce n'est pas la plante du bonheur, dit-elle.

Ces fleurs bleues sont des lavandes.

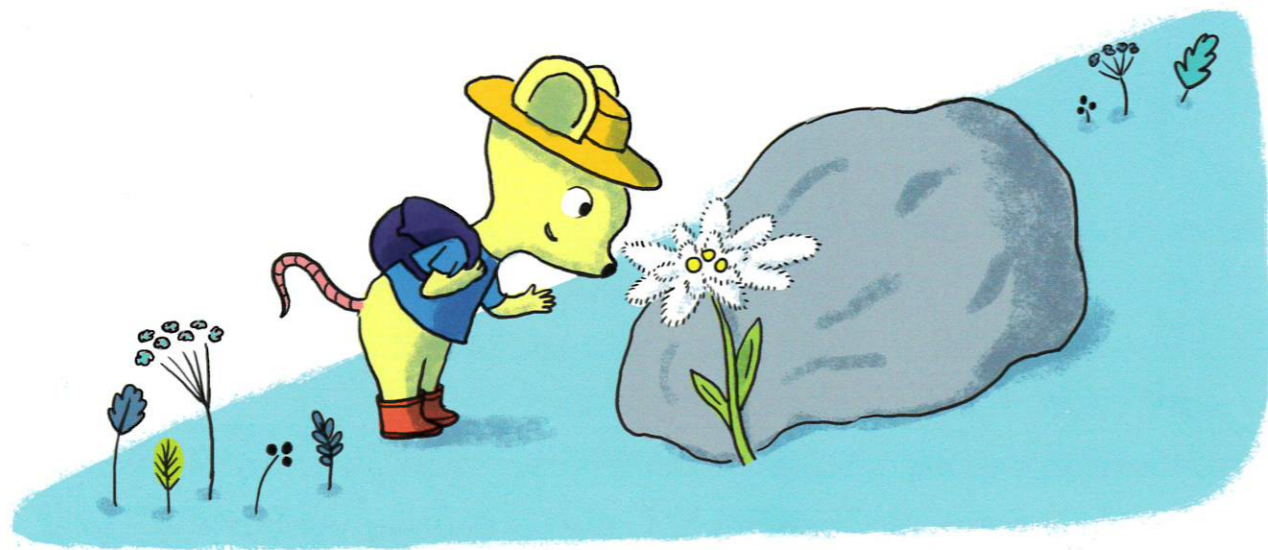
Elle indique alors une direction avec sa patte.

– À mon avis, reprend-elle, la plante que tu cherches se trouve sûrement dans la montagne, tout au fond, là-bas.

Je suis déçu. Cette lavande embaume tant !

Cependant, arrivé jusqu'ici, je ne peux plus reculer. J'ai entrepris de ramener la plante du bonheur et je dois accomplir ma mission.

Sans plus attendre, je salue Dame Chèvre et me dirige vers la montagne. J'avance vers le fond de la vallée, l'œil rivé sur mon objectif : les pentes de la montagne.  
Ça y est ! J'y suis ! À moi la plante du bonheur !  
Allez, en avant et vite !  
J'escalade, j'escalade encore. Bientôt, les buissons se font plus rares, les roches sont plus nombreuses et la pente plus ardue. Mais je ne faiblis pas. Il faut grimper, alors je grimpe. En haut, bien à l'abri d'un rocher, je découvre ma récompense : une fleur toute blanche, d'un blanc éclatant.  
La plante du bonheur, sans aucun doute !



Je m'apprête à la cueillir mais, à ce moment-là, un chamois s'interpose :  
– Il est interdit de cueillir l'édelweiss, Petit Mulet, dit-il. Cette plante est protégée parce qu'elle est rare, ajoute-t-il. La cueillir signifierait la rapide disparition de l'espèce. Aussi, régale-toi avec les yeux.  
– D'accord, Cher Chamois, mais sais-tu où je peux trouver la plante du bonheur ?  
– Passe de l'autre côté de la montagne, répond le chamois, tu la trouveras sûrement.



Sans plus attendre, je repars. Je n'ai plus qu'une idée en tête : franchir cette montagne et découvrir la plante rêvée de l'autre côté.

Au hasard de mon ascension, je rencontre une étendue d'eau. Ça tombe bien, j'ai soif ! Mais, comme je m'approche, je découvre la vérité : il s'agit d'un lac gelé. Je m'avance prudemment. Dzoum ! J'essaie une glissade. Allez, un peu plus vite... Je glisse encore. Oh là là ! Ça va trop vite ! Impossible de m'arrêter ! Je prends de la vitesse... et je tombe dans un trou !



➔ Oh là là ! Ça va trop vite ! Je prends de la vitesse...





→ — Je suis Sage Marmotte. Qu'est-ce qui t'amène par ici ?

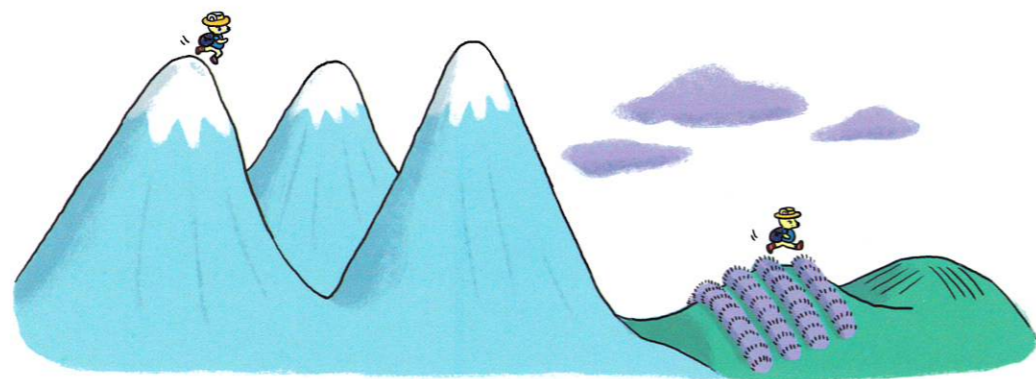
## IV Le retour



**B**ing ! J'arrive tout contre une fourrure chaude...  
Un ours ? Brrrr... Mais je n'ai pas le temps de m'en inquiéter.  
Une voix douce me dit :  
– Comment va le petit promeneur qui se cogne contre ma patte ?  
Mes yeux ne sont pas encore habitués à la pénombre. Je demande :  
– Qui es-tu ?  
– Je suis Sage Marmotte, répond la voix.  
Qu'est-ce qui t'amène par ici ?  
– Eh bien voilà, Sage Marmotte...  
Je raconte toute mon histoire et je conclus en disant :  
– Et toi, connais-tu la plante du bonheur ?

Et là, Sage Marmotte me répond :  
– Rentre chez toi, raconte tes aventures à ta grand-mère  
et alors, tu découvriras la plante du bonheur.  
– Mais, je suis venu pour...  
Sage Marmotte m'interrompt :  
– Taratata, ne discute pas ! Et fais ce que je te dis.

Je fais confiance à Sage Marmotte. Le temps  
de me rafraichir à la source du torrent et de croquer  
quelques fruits, je repars vers le jardin de ma grand-mère.  
En rentrant, j'ai le temps de repenser aux paroles  
de Sage Marmotte :  
– Raconte tes aventures et tu trouveras la plante, disait-elle.  
Mais comment est-ce possible ?



➔ *Petit Mulo rentre chez sa grand-mère.*



J'ai tant et tant réfléchi que je n'ai pas vu le temps passer.  
De nouveau, j'ai escaladé la montagne, couru dans la vallée,  
franchi les collines, traversé le champ, couru dans la prairie,  
franchi la rivière, pris le chemin et me voilà, ici, de retour  
chez ma grand-mère Mulo.

Elle m'accueille avec un grand sourire :  
– Ah ! Te voilà, mon Petit Mulet !

Je lui raconte alors toute mon épopée. J'évoque  
la Bonne Vache, la Gentille Chèvre, l'Agile Chamois  
et enfin la Sage Marmotte.

Et plus je parle, plus les yeux de ma grand-mère s'éclairent. En regardant  
avec attention, j'y retrouve le blond des tournesols, le bleu de la lavande  
ainsi que le blanc de l'édelweiss.

La plante du bonheur, c'est tout simplement le sourire  
de ma grand-mère et ses yeux qui brillent de joie à m'écouter !  
La plante du bonheur, c'est tout l'amour  
de ma grand-mère pour moi.

Alors je chuchote à son oreille :  
– Regarde au fond de mes yeux, Grand-mère.  
Grand-mère regarde, elle regarde encore et elle sourit de son plus beau  
sourire. Car la plante du bonheur se tient aussi dans mes yeux.  
– Merci mon Petit Mulet, me dit-elle.  
Je me blottis contre elle et nous restons là, longtemps,  
à regarder la lune.



→ – *Merci mon Petit Mulet, me dit Grand-mère.*